

Un opéra diablement bien réussi

Un chœur d'anges alignés sur plusieurs étages, comme un grand tableau de la Renaissance. Puis ce même tableau ceint de lumières rouges et de fumerolles. Sur le plateau du théâtre du Passage, à Neuchâtel, les anges sont devenus sorcières.

Grande cape rouge, pantalons noirs. Ainsi apparaît Mefistofele, prince de l'enfer; un esprit qui renie. Va-t-il conquérir l'âme de Faust le savant?

On se réjouissait de retrouver Ruben Amoretti dans ce rôle qui lui sied si bien. On l'imaginait terriblement inquiétant, affublé de maquillage outrancier, méchant, menaçant, manipulateur et séduisant. La mise en scène de Robert Bouvier en a fait un personnage beaucoup moins caricatural et plus complexe. Son autoportrait du premier acte en ferait même un Mefisto attachant.

Ineffable tendresse

Ruben Amoretti exploite de nouvelles facettes de sa voix: elle devient plus ronde, à l'image de son jeu scénique, plus fluide. Il ne perd rien de son charisme légendaire. Face à lui, Orlando Ruiz peint un Faust serein et sûr de lui. Là encore, on est loin de l'image du savant tourmenté. La relation entre ces deux personnages est

d'une richesse troublante. Joanna Paris est une superbe Margherita. Timide, tendre, heureuse, puis finalement désespérée. Cette magnifique soprano nous a offert les plus beaux airs de cette production. Le duo d'amour du deuxième acte est d'une ineffable tendresse. La voix se fait de plus en plus tragique pour finir en un chant de mort bouleversant.

Dans la fosse, l'orchestre Musique des Lumières dirigé par Facundo Agudin crée des ambiances très contrastées. Le chœur d'enfants résonne de toute sa candeur; quant au chœur Lyrica, il nous a paru un peu inconstant, souffrant de quelques difficultés vocales et rythmiques.

La mise en scène vient en appui au drame qui se joue. Sans forcer, elle amène une dimension spirituelle et universelle à la légende de Faust. Elle parvient à faire oublier certaines longueurs de la musique d'Arrigo Boito. Lumière, scénographie, costumes sont extrêmement efficaces et esthétiques. Une grande réussite! **○ SASKIA GUYE**

INFO+

Neuchâtel:

théâtre du Passage,
ce soir à 19h, dimanche à 17 heures.